

**PROCES VERBAL DE L'ATELIER**  
**SUR LA CARTE DE VEGETATION DE MADAGASCAR**  
**HOTEL PLAZA, 20 JUIN 2003**

Il s'agit de la première réunion à Madagascar concernant ce projet. Cette réunion fait partie d'une série d'ateliers annuels participatifs pour assurer le succès projet. Notons que les organismes internationaux qui sont responsables de la réalisation de ce projet sont le Royal Botanic Gardens, Kew (RBG, KEW); Missouri Botanical Garden (MBG) et enfin le Center for Applied Biodiversity Science (CABS) de Conservation International. Environ 20 personnes ont été invitées à la réunion mais 16 seulement (voir annexe ) représentant différents organismes nationaux et internationaux ont pu assister. Le but de l'atelier est d'établir un premier contact entre les responsables du projet, les responsables scientifiques et techniques de certains organismes partenaires et autres parties prenantes. La réunion avait commencé à 10 heures du matin.

Après les salutations d'usage, Dr Paul Smith a entamé l'atelier en présentant le projet (cf annexe 1). Il a souligné l'importance de l'approche participative du projet et le souhait des responsables d'avoir le concours de toutes les parties prenantes pour la phase de démarrage. Puis, il a expliqué que le projet a l'intention de saisir de nouvelles données sur la végétation de Madagascar et que les produits envisagés seront une nouvelle carte basée sur de nouvelles informations et technologies de télé-détection et des produits électroniques disponibles à titre gracieux pour le public.

A la fin de la première présentation, des participants ont discuté sur la relation entre ce projet et les autres initiatives sur la cartographie végétale de Madagascar et il a été conclu que les relations entre les responsables de plusieurs projets de cartographie végétale peuvent apporter des bénéfices mutuels. Les participants ont suggéré de maintenir le contact pour assurer la bonne marche du projet en utilisant le courrier électronique quand c'est disponible et avec le responsable du RBG et celui du MBG locaux pour diffuser les informations sur le projet et intégrer les avis des parties prenantes. Il a été également suggéré que les utilisateurs éventuels de la carte soient consultés afin de mieux répondre à leurs besoins.

Ensuite, Karyn Tabor de Conservation International avait continué la présentation par un bref exposé sur les potentialités du satellite MODIS, ses caractéristiques, ses atouts et faiblesses (cf. Annexe 2). La technologie MODIS est relativement récente et apporte certaines innovations comme sa gratuité et la disponibilité des informations de télédétection journalièrement.

Enfin, Suzanna Baena du RBG, Kew avait clôturé les présentations avec un exposé sur un système de télédétection bien connu, le satellite LANDSAT (cf. Annexe 3). Elle a également expliqué ses atouts et faiblesses par rapport à MODIS et a proposé de combiner les deux systèmes pour avoir le maximum d'informations pour la cartographie. Elle a également informé l'assistance de la possibilité d'ajouter plusieurs couches pour améliorer et approfondir l'analyse en SIG et elle a souligné l'importance de la vérification sur le terrain.

## LES DEBATS

Au début, il a été envisagé de discuter de plusieurs thèmes :

- les méthodes de télédétection et disponibilité des données,
- les systèmes de classification végétale de Madagascar déjà existants,
- la conception des inventaires de la végétation sur terrain,
- la méthodologie d'analyse et de synthèse, d'échanges, diffusion et de vérification des données,
- la conception de la carte, version digitale et imprimée,
- les régions géographiques peu connues en matière de botanique.

Mais les participants ont proposé qu'il est tout aussi important de considérer les partenaires potentiels qui sont les parties prenantes et qui peuvent jouer un rôle important dans le projet actuel avant d'aborder ces thèmes.

### Les parties prenantes

Les participants ont identifié les parties prenantes suivantes :

- Direction Générale des Eaux et Forêts (DGEF)
- Coordination Générale des Projets (CGP)
- ANGAP
- ONE :
  - Direction de l'Information en Environnement
  - Le Département Instrument et Politique
- Universités Nationales
- Projet de Reforme du Secteur Minier (PRSM)
- Ministère de la Culture
- OMNIS
- ONGs environnementaux et de conservation
- Centres et Instituts Nationaux de Recherche
- Groupe de Spécialistes des Plantes de Madagascar (GSPM)
- Bailleurs de fonds

Ensuite, il a été suggéré d'identifier un point focal au sein du gouvernement pour mieux assurer l'assise du projet et pour avoir accès aux données détenues par les différentes institutions gouvernementales.

### Les utilisations potentielles

Les participants ont encore proposé de discuter des utilisations potentielles de la carte de végétation envisagée, avant de discuter sur les thèmes prévus. Les utilisations potentielles énumérées peuvent être classées selon trois catégories, à savoir : l'évaluation, la gestion et l'éducation / information. Par exemple:

- Création et délimitation des Aires Protégées
- Gestion des feux, détermination des risques

- Agriculture, sylviculture
- Développement rural
- Etude d'impact environnemental
- Recherche scientifique
- Demande de financement (suivant PE III)
- Exploitation forestière

### **La télédétection**

Les participants ont été impressionnés par le système MODIS mais il y avait des réserves quant à sa résolution qui est plus faible par rapport à celle de LANDSAT et de SPOT. Il a été mentionné que quelques séries de LANDSAT et de SPOT sont disponibles à Madagascar. Des photos aériennes sont également disponibles, mais en général, ce sont des anciens tirages et les plus récents couvrent seulement certaines parties de l'île. Il a été également discuté de la disponibilité de certaines couches SIG, par exemple la géologie, et des cartes imprimées qui apportent des données importantes sur divers facteurs environnementaux et qui peuvent être analysées en vue de la préparation de la nouvelle carte de végétation. Il a été notamment fait mention de l'existence de certains documents comme des photos aériennes ponctuelles et par région de Madagascar et d'un tableau d'assemblage au FTM, des photos aériennes prises en 1986 et 1987 dans le cadre de l'évaluation des ressources naturelles terrestres, d'une série complète en 1999 chez CI et une autre de 2000 achetée par l'USAID.

### **Le système de classification de la végétation malgache**

Les participants ont parlé des avantages et des inconvénients d'adopter un système international par rapport à un système de classification conçu spécialement pour Madagascar. Le travail en cours sur la définition d'une nouvelle classification pour Madagascar a été signalé. Ensuite, les participants ont discuté jusqu'à quel point le projet en question veut aller pour développer un nouveau système de classification. Ainsi, il a été agréé qu'une classification physionomique vaste et reconnue mondialement, comme celle de White (1983), serait utilisée pour la première stratification et serait par la suite affinée et adaptée à la classification propre à Madagascar. Cette démarche est une méthodologie standard adoptée pour toutes les cartes de végétation nationales.

#### **La conception des inventaires de la végétation**

L'inventaire de la végétation et la vérification sur le terrain des résultats de télédétection constituent l'un des points importants de ce projet. Il a été décidé pendant cette réunion que des fiches renseignant sur les différents facteurs environnementaux seront distribuées aux techniciens des organismes partenaires pour être remplies pendant leurs travaux de terrain habituels. Pour faciliter le processus, Paul Smith a montré une fiche provisoire (voir annexe) à remplir et les participants ont considéré le contenu et ont suggéré quelques modifications, à savoir :

- le Map datum de GPS,

- la présence des forêts sacrées, et autres sites culturels,
- la nécessité de distinguer les espèces dominantes des espèces caractéristiques à chaque site visité,
- la nécessité de relever les caractères de base de la végétation à chaque site, en particulier la hauteur de chaque strate, le pourcentage de la surface de la canopée,
- l'enregistrement des DHP des plus grands arbres,
- les modifications concernant les perturbations :
  - la nécessité de relever les causes des perturbations constatées dans un site donné, et non les menaces,
  - la précision sur les différents types de coupe des arbres trouvés, par exemple pour le charbon de bois ou bois de chauffe, exploitation, tavy, pâturage
  - l'ajout d'une colonne Observation dans laquelle des précisions sur l'agriculture (espèces cultivées), le pâturage (espèces d'animaux élevés), la végétation exotique ( espèces dominantes), les récolteurs de plantes (espèces récoltées et raison) sont notées
- la distinction des caractéristiques données dans la fiche pour chaque site en deux parties, ce qui concerne le site en général ( plus ou moins d'un hectare ou un cercle de 100 m de diamètre ) et pour l'habitat immédiat.

En réponse aux questions des participants, Paul Smith a fait remarquer que les relevés effectués seront utilisés pour donner des précisions supplémentaires et non pour la définition des polygones sur la carte.

### **La conception de la carte**

En ce qui concerne les méthodologies appropriées et la conception de la carte imprimée et digitalisée, il a été signalé par les participants qu'il est encore difficile pour le moment d'affirmer si les méthodologies sont appropriées ou non tant que celles-ci ne sont pas encore définies et leurs objectifs non encore précisés. La mise en place de la méthodologie devrait prendre en compte les types de produit envisagé et dépend des futures discussions avec les parties prenantes.

### **REMARQUE**

Les points sur la méthodologie d'analyse et de synthèse, d'échanges, diffusion et de vérification des données, et sur les régions géographiques peu connues en matière de botanique n'ont pas été abordés en détail car ils dépendent des discussions prévues dans l'avenir avec un groupe de personnes plus représentatif.

L'atelier a été clôturé à 17h00.

## LISTE DES PARTICIPANTS

Nom		Organisme	Téléphone	adresse email
Susane	BAENA	RBG Kew	22 423 68	s.baena@rbgkew.org.uk
Christian	CAMARA	MBG	22 324 82	camara@malagasy.com
Miadana	FARAMALALA	ANGAP	-	divb@dts.mg
Pete	LOWRY	MBG	22 324 82	lowry@mobot.org
Peter	PHILLIPSON	MBG	22 324 82	peter.phillipson@mobot.org
Yvonne	RABENITANY	CGP/MINENVEF	-	-
Solofo	RAKOTOARISOA	RBG Kew	22 423 68	rbgkew@dts.mg
Marius	RAKOTONDRATSIMA	WCS	22 528 79	wcsmad@dts.mg
Bien Aimé	RAMAROSON	FTM/CEFA	-	-
Vololona	RANDRIAMAMPIANINA	CGP	-	-
Richard	RANDRIANAIVO	MBG	22 324 82	richardr@malagasy.com
Andriambolatsoa	RASOLOHERY	MBG	22 324 82	a_hery@iris.mg
Jean-Solo	RATSIOMPATRARIVO	REBIOMA/WCS	03 311 879 91	jsratsisompatrarivo@hotmail.com
Paul	SMITH	RBG Kew	22 423 68	p.smith@rbgkew.org.uk
Karyn	TABOR	CI	-	ktabor@conservation.org
Dan	TURK	SAF/FJKM	-	turk@dts.mg

Les présentations suivantes sont disponibles de Paul Smith par email ([p.smith@rbgkew.org.uk](mailto:p.smith@rbgkew.org.uk)) ou sur papier par poste :

Annexe 1 : P. Smith. Résumé du projet, et buts de l'atelier. 214KB.

Annexe 2. K. Tabor. Méthodologie MODIS. 3.29MB.

Annexe 3. S. Baena. Méthodologie LANDSAT TM. 834KB.